L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
JÉROME BAYON, DELAUP & CO.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI, (MATIN,) 12 AVRIL 1831.

Le *ticket* suivant, à la prochaine élection des *Directeurs de la Compagnie de Canal et de Banque*, sera soutenu par un grand nombre d'ACTIONNAIRES.

A. R. Taylor,	J. M. Kennedy,
James Foster,	Wm. Tufts,
M. White,	John Minturn,
R. O. Pritchard,	Samuel Livermore,
Harvey Elkins,	A. H. Wallace,
J. W. Zacharie,	James Puech,

J. E. Whithall.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 12 avril.

Le courrier du nord qui était attendu hier, a manqué : il ne nous apporte que les journaux de la Mobile. Il est à présumer que la prochaine malle nous apportera des nouvelles récentes d'Europe, car on attendait journellement à New-York l'arrivée du paquebot du Hâvre du 20 février, celui de Liverpool du 24 et celui de Londres du 25.

—M. Philip M'Loskey, Président de la Branche-Banque des E.-U. à la Mobile, ayant donné sa démission, M. Jonathan Hunt a été nommé pour lui succéder.

—On vient de faire l'expérience de planter du tabac de la Havane dans les environs de la Mobile. Un journaliste de cette ville, qui l'a goûté, prétend qu'il peut être considéré comme du tabac de première qualité.

—Nous trouvons dans une lettre adressée aux éditeurs du *Daily-Advertiser* de New-York, de nouveaux détails sur la déplorable fin du général Guerrero; cette lettre expose sous son vrai jour la conduite de Bustamante et de ses adhérens. En voici la traduction :

Messieurs les éditeurs,

" La lecture attentive et constante des journaux de cette ville, m'a convaincu qu'on a ici l'opinion la plus erronée sur les affaires du Mexique, et surtout sur les causes de l'assassinat du président Guerrero. Mais c'est seulement à l'égard de ce dernier événement que je me propose de vous communiquer le contenu de deux lettres reçues par le brick *Virginia*, adressées ici à un de mes amis, par des personnes respectables. Ces lettres serviront à vous mettre en garde contre la fausseté du journal ministériel de Mexico, le *Registro Oficial*, et son fidèle écho, le *Censor* de Vera-Cruz.

" Guerrero vivait paisiblement à Acapulco, et fut constamment étranger aux opérations des insurgés du midi contre le gouvernement de Bustamante, quoiqu'il eût été obligé de chercher un abri parmi eux, pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis, qui l'avaient mis hors la loi. Mais Bustamante et ses ministres, Alaman et Facio, pensant que la mort seule de Guerrero pourrait anéantir la parti démocrat que de la nation, formèrent en janvier dernier, un contrat avec un nommé François Pitaluga, qui était alors à Mexico, et qui commandait le brick Sarde *Colombo*, mouillé dans la rade d'Acapulco : cet individu était en outre agent de la maison Giralamo Rossi, de Gênes. On vit alors Pitaluga repartir pour Acapulco. En arrivant à Coyuca(?) il fut en[pris] aussi comme *espion de ...*, probablement en vertu d'un plan concerté secrètement avec le général Bravo, qui résidait dans cette ville;) il fut jugé et acquitté ... *de procès.* Il se rendit alors à Acapulco, et il montra à Guerrero une copie officielle de ... jugement, comme un titre qui devait lui mériter sa confiance et son amitié. Guerrero donna dans le piège ; ils devinrent intimes ; ils se donnèrent des dîners l'un à l'autre; enfin Pitaluga invita Guerrero, ainsi que Primo Tapia, Pita, l'avalita et deux autres personnes, à bord du Colombo. Ils y passèrent la journée à se divertir ; la nuit approchait ; le café fut servi dans la chambre. Pitaluga monte tout-à-coup sur le pont, ferme la porte de la chambre, fait couper les cables, et met à la voile. L'obscurité de la nuit empêcha que la garnison du fort ne s'apperçut de la trahison du brick. Il sortit du port en sûreté, et alla débarquer ses victimes à Huatulco, petit port de l'état voisin (Oajaca) où tout était disposé pour les recevoir.

" Peu de jours avant cet admirable coup de main, Bustamante avait dit à un de ses amis à Mexico : " *Cuanto quiere V. apostar que antes de que este mes acabe, Guerrero esta en mi poder !*" C'est-à-dire : Combien voulez-vous parier qu'avant la fin de ce mois (janvier,) Guerrero soit en mon pouvoir !

" La nouvelle de l'arrestation de Guerrero étant parvenue à Mexico, un conseil des ministres eut lieu pour savoir si cette affaire devait être portée devant le congrès ; mais il fut résolu que Guerrero ne devait point être considéré comme plus privilégié qu'un autre criminel. Cependant un individu essaya de lui sauver la vie, en parlant de clémence et de générosité au vice-président Bustamante ; mais écoutez la réponse de ce *héros*: " Quand je tirai l'épée contre les révolutionnaires, je jetai au loin le fourreau, jusqu'à ce que leur destruction fût complète. Qui avait plus de droit à la reconnaissance des Mexicains qu'Iturbide, qui ne versa pas une goutte de sang mexicain pour sa défense. Mais le *nègre* (Guerrero*) qui a tant coûté à la république........!"

Bustamante, Alaman, Facio et quelques autres visent à la *centralisation* de la république ; c'est-à-dire, à la consolidation de leur trône.

* C'est un insigne mensonge, une calomnie des ennemis du général Guerrero ; il n'avait pas une goutte de sang africain dans les veines ; il était indien de race pure, au rapport de tous les hommes impartiaux qui l'ont approché et qui ont connu son origine. (N. D. R.)

THÉATRE D'ORLÉANS.

REPRÉSENTATION DE ZAÏRE.

L'affluence des spectateurs qui s'étaient empressés de venir admirer Zaïre, attestait que le goût des belles choses ne s'efface pas si vite que le voudraient les innovateurs en littérature. L'exclusif est en tout point, l'opposé du bon sens ; et quant à nous, nous pensons qu'il est aussi peu raisonnable de déprécier Voltaire ou Racine ; qu'il le serait de vouloir nier les beautés qui se rencontrent dans Shakespeare, ou dans les tragiques allemands. C'est donc avec un nouveau plaisir que nous avons entendu les vers délicieux de Voltaire, adaptés à des pensées si nobles et si touchantes ! et les émotions que nous avons ressenties, nous garantissent assez que notre admiration n'était pas le résultat de nos opinions littéraires ; mais bien celui de l'art profond, avec lequel les sentimens sont mis en harmonie avec les situations. Il est superflu de s'étendre sur un sujet qui entraîne à une controverse, où la mode a plus d'influence que la persuasion ; mais ce sur quoi tout le monde est tombé d'accord, c'est sur la perfection avec laquelle M. Aristippe a joué le rôle d'Orosmane. Ce rôle, à-la-fois si noble et si passionné ; ce rôle, où les passions les plus violentes, l'amour et la jalousie, luttent avec la grandeur d'âme ; a mérité, à celui qui en a si bien saisi toutes les nuances, les plus justes applaudissemens. Noble et fier sans jactance ; sensible et tendre sans mollesse ; courroucé, furieux même sans perdre de sa dignité ; Orosmane a laissé bien peu à désirer aux connaisseurs les plus sévères ! aussi, nous engageons cet acteur d'un ordre supérieur, à bien se rendre compte de la manière dont il a su sentir et approfondir ce beau rôle, pour diriger ses études dans les rôles que nous avons l'espoir de lui voir jouer encore. Un artiste si distingué, si amateur de son art, doit se servir, pour ainsi dire, de modèle à lui même ; et se perfectionner, chaque jour, de la perfection qu'il acquiert.

Nous ne saurions donner que des éloges à Mme. Clozel qui a paru si touchante dans le rôle le plus touchant de la scène française ! M. Prud'homme a joué Nérestan avec la noblesse et la simplicité chevaleresques du rôle ; et M. Marchand a donné au rôle de Lusignan tout le degré d'intérêt dont il est susceptible.

R.

Communiqué.

Nouvelle-Orléans, 30 *mars* 1831.

Comme il est important que tous les habitans des Etats-Unis du Nord aient une connaissance exacte des relations et des traités, qui existent entre le cabinet de Washington et celui de Mexico, je publie ci-après le second paragraphe du mémoire qui a été lu dans les chambres législatives, le 5 de janvier dernier, par le ministre des affaires étrangères, et dans lequel il rend compte des relations qui existent dans ce moment entre les deux nations, persuadé d'avance que ce rapport fera taire les bruits calomnieux que certains individus répandent pour servir leurs intérêts particuliers et arrêter les progrès du commerce.

UN MEXICAIN.

"Nos relations avec les puissances de l'Amérique avaient toujours été amicales ; cependant depuis quelque tems, celles que nous entretenions avec les Etats du Nord se sont refroidies de part et d'autre, pour des raisons qu'il est inutile de dire ici, et cette mésintelligence était ou ne peut plus nuisible aux intérêts des ... Quant à nos rapports avec les nouvel... du continent, ils étaient presque ..., ... nous n'en avions point encore d'établis avec le Brezil. Le premier soin du gouvernement a été de faire tous ses efforts pour rétablir entre le Mexique et les Etats-Unis, la franche amitié qui doit exister entre des nations voisines, qui semblent s'être identifiées par leurs institutions et leurs intérêts politiques. Ce but a été atteint et déjà l'harmonie la plus parfaite règne entre nos deux républiques, et leurs relations mutuelles seront bientôt garanties et consolidées par des traités. Sous peu j'aurai l'honneur de présenter à votre approbation celui d'amitié, de commerce et de navigation, et comme alors il n'existera plus aucun des obstacles qui jusques à présent avaient empêché la ratification du traité relatif aux limites, vous pourrez terminer toutes les affaires, qui pendant si long tems avaient été un sujet de discussion entre les deux nations."

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 29 janvier.

Sur les deux dernières séances de la Chambre des Députés.

Les deux dernières séances de la chambre élective ont absorbé l'attention publique : l'importance du sujet, le talent des orateurs, la franchise de la discussion, tout concourait à captiver les esprits. Aujourd'hui, il s'agit de faire connaître et d'apprécier les résultats de ce débat parlementaire, où la diplomatie s'est montrée sans voiles et le patriotisme sans réticences.

Il en résulte d'abord une vérité rassurante : c'est que la dignité de la nation sera respectée, et que, si la guerre devenait nécessaire, les animosités de parti s'apaiseraient devant cette nécessité, et que le concours loyal de toutes les classes de citoyens donnerait au gouvernement la force dont il aurait besoin pour surmonter les obstacles de cette nouvelle position. L'Europe ... parmi les nations civilisées, que ce n'est point une fièvre d'ambition, un désir effréné de conquêtes qui lui feront prendre les armes; mais qu'il n'hésiterait point à les saisir si son indépendance ou celle des peuples devenus libres par un acte de leur souveraineté était menacée.

Nous pensons, d'après les explications ministérielles, que si la paix ou la guerre dépendait du gouvernement français, l'incertitude, qui est si funeste à notre commerce et à notre industrie, serait déjà dissipée. Mais la décision d'une telle question se lie à des événemens que la marche du temps déroule chaque jour. Cette marche est si rapide, que le dénoûment ne peut être éloigné. Sa sagesse consiste à prévoir les chances diverses, et à s'y préparer. Un ministère pris au dépourvu, dans les circonstances actuelles, serait responsable de tous les malheurs que cette imprévoyance pourrait entraîner.

Deux grandes questions ont été contradictoirement agitées dans les dernières séances de la chambre des députés, celle de la Belgique et celle de la Pologne. Elles sont en effet du plus vif intérêt. Chacun sent que notre avenir s'y rattache, et que la liberté, vaincue dans ces deux pays serait bientôt attaquée dans le nôtre. Cette pensée domine toute notre politique extérieure : elle doit donc dominer dans nos relations avec les autres gouvernemens.

Nous partageons l'opinion des orateurs qui voudraient laisser la Belgique disposer d'elle-même comme elle l'entendra. Que si elle proclamait que sa séparation d'avec la France n'a été qu'un déchirement passager, opéré par la force brutale, et qu'elle veut être ce qu'elle était avant 1814, notre gouvernement devrait faire respecter cette décision souveraine ; agir autrement serait faiblesse et oubli des principes de notre révolution. L'Europe n'aurait rien à voir dans cette réunion de famille ; car la Belgique est plus que notre *voisine* ; elle est notre fille, ou, si l'on veut, notre sœur. Il y aurait des arrangemens à prendre pour concilier les intérêts réciproques, et voilà tout. Si les rois de l'Europe voulaient intervenir dans ces transactions de famille, ils violeraient le principe de non intervention qu'ils ont accepté. La guerre alors serait nationale, et juste si le congrès belge appelait le duc de Nemours au trône de la Belgique ; fions-nous au patriotisme du Roi des Français, à son désir de voir la France grande et forte, il y trouve lui-même sa force et sa grandeur. Soyons convaincus que l'amour de la patrie n'est point séparé de ses affections de famille, et qu'il connaît tous les devoirs que la royauté impose. Dans une telle circonstance, il consulterait surtout les vœux et les intérêts de la nation

Quant à la malheureuse Pologne, nous devons suivre les sages conseils de M. Bignon. N'oublions jamais que sans l'insurrection polonaise les hordes armées du Nord seraient aujourd'hui sur le Rhin et que nous serions peut-être réduits à une guerre défensive, toujours féconde en désastres. Nous espérons que le gouvernement prenda le langage qui lui convient; qu'il fera sentir aux rois de l'Europe que le moyen le plus puissant de conserver cette paix générale dont ils ont plus besoin que nous, c'est de rendre la Pologne indépendante, de lui laisser reprendre sa nationalité. Qu'on dise hautement que ce peuple généreux a été victime de sa confiance ou des traités solennels qui étaient sous la garantie des puissances et qui ont été indignement violés. La justice est du côté de la Pologne; l'intérêt général s'y trouve. Que de motifs pour faire entendre raison à l'empereur de Russie ! Que les actes répondent aux paroles et la Pologne est sauvé.

Pour nous, qui éprouvons pour elle la plus vive sympathie, nous ne lui refuserons pas les secours que, comme citoyens libres, nous pouvons lui accorder. Une souscription est ouverte en faveur de ces Polonais dont l'héroïque valeur a contribué à nos triomphes, dont la gloire s'associe à celle de cette grande armée, dont le souvenir sera immortel. Nul doute que le patriotisme français ne rende cette souscription digne de ceux à qui elle est destinée. Payer la dette de la reconnaissance est un devoir sacré qui ne sera jamais négligé en France.

—On mande de Nîmes :

" Avant-hier soir, il y avait eu une rixe entre des libéraux et des carlistes. Dix hommes avaient été arrêtés, et M. le procureur du Roi, après une enquête minutieuse, n'avait cependant pas jugé qu'il y eût des griefs suffisans pour ordonner qu'ils restassent en prison. Une querelle insignifiante survint ensuite entre un carliste et un tambour de la garde nationale ; des groupes se formèrent, ils furent dissipés.

" Le lendemain matin des groupes se répandirent dans la ville. Des provocations furent faites. A dix heures, le rassemblement devint immense. Les salles de la mairie furent envahies par la foule. On demandait vengeance de l'attentat de la veille. Le désordre était à son comble. Le maire, les adjoints, le général, les officiers de la garde nationale parvinrent cependant à calmer l'effervescence, et l'on put parlementer. On demandait la destitution du maire et de toutes les autorités, le désarmement des carlistes, le renvoi de divers employés de la préfecture et de la mairie, le renvoi de l'ingénieur en chef, des directeurs de la maison centrale et des contributions indirectes, etc.

" Au milieu de cette affreuse conflagration, force fut au préfet de prendre quelques engagemens. Vous dire lesquels, c'est ce que je ne saurais faire. On parle de mesures tendant à opérer le désarmement des fauteurs de troubles. Il est certain que l'état des choses est devenu intolérable, et que les honnêtes gens, qui sont ici en majorité, aspirent au rétablissement et au maintien de l'ordre, et sont disposés à soutenir l'autorité avec toute l'énergie possible."

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIES.

Navire John Linton, Wybray, Liverpool, Barstows & Adams.
Brick Rapid, Shoof, Providence, Cockayne, Watts & co.
Brick Attakapas, Ransdall, Kingston, J. W. Zacharie & co.
... Whale, Woolf, Havane, Thayer et Hurb.
Goel. Zempoalteca, Sanchez, Tampico, Lizardi frères.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Post Boy, de la passe du S. O., ayant conduit sur la barre le navire South Boston et en mer le navire Cassender—il a amené dans le port le navire anglais Hindostan, de Liverpool, et le brick Pearl, de New-York, avec une partie du chargement du navire Amulet, naufragé sur le Récif de la Floride. Parti de la barre Samedi à 5 heures après-midi ; en dehors de la barre, navire Carroll of Carrollton, de Liverpool ; sur la barre, brick Hawkinson ; en dedans, navire Citizen et barque Mary, devant partir ; passé à la Grande Prairie, brick Caroline ; à la Pointe à la Hache, navire anglais Britania; au-dessous de Wilkinson, barque Valhalla, et plusieurs bâtimens au-dessus du Détour —il a apporté les lettres des navires Carroll et Britania

Navire Hindostan, Patterson, de Liverpool, avec 1692 sacs sel à W. Nott & co. ; 24 balles marchandises à Dennistoun & co.

Brick Pearl, Wilkins de Key West.

Bateau-à-vapeur Stranger, English, de l'Ecore-Fabvre, avec du coton, des cuirs &c.

Bateau à vapeur Talma, Woods, de Manchester, avec du coton, des cuirs &c. 10 pas.

Bateau-à-vapeur Bob Hardy, Daniel, des Opelousas, avec du coton, des cuirs, et du jambon. 9 passagers.

Bateau-à-vapeur Cincinnati, Reynard, du Ouachita, avec du coton et des peaux. 14 pas.

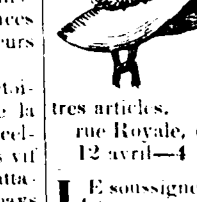
Bateau à vapeur Vanmaren(?), Wals, de St. Martinsville, avec du sucre, de la mélasse, du coton, du beurre, des cornes et des cuirs. 35 passagers.

Le brick PULASKI ... Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises, attendu que le capitaine n'en sera point responsable après leur débarquement. 12 avril

JE donnerai cinquante piastres à la personne qui pourra me faire connaître et prouver, quel est le polisson qui la nuit dernière a mis un placard sur le mur de la maison que j'occupe, rue St. Pierre.

12 avril—3 J. BOURDIN.

CHAPEAUX DE PAILLE.



UN grand assortiment de chapeaux de paille de diverses qualités, dito de leghorne, pour hommes et pour enfants, à vendre par le soussigné à des prix modérés, aussi que divers autres articles. C. GUENARD.

rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe.
12 avril—4

LE soussigné étant sur le point de s'absenter du pays, prie les personnes à qui il pourrait devoir, de vouloir bien se présenter à lui, à la halle aux boucheries, aux heures du marché, pour être soldées.

12 avril—3 RIVEREAU.

CAFÉ D'HAITI.—Seront débarqués ce matin, du navire General Hand, 250 sacs café d'Haïti, prime, à vendre par

12 avril *J. W. ZACHARIE & Co.*

CAFÉ DE LA HAVANE.—En débarquement du brick Isabella y Juan, de la Havane, 484 sacs café vert, prime, à vendre par

12 avril. J. W. ZACHARIE, & Co.

CIGARRES DE LA HAVANE—40 milliers cigarres de la Havane, jaunes, de première qualité, marque " *Dos Amigos*" ; à vendre, rue de la Levée, no. 39, par

12 avril THOMPSON & GRANT.

EN débarquement du brick Anna Gadsden:--

300 caisses raisin Muscat en grappes.
25 bques. huile raffinée en été.
40 bls. huile pour les tanneurs.
15 bques. fromage de Goshen.
20 frequins beurre do.
25 ballots de cardes, n ° . 10, de Whittemore.
10 douzaines tamis en fil de fer, à vendre, rue de la Levée, no. 39, par

12 avril *THOMPSON & GRANT.*

EN débarquement de la goëlette *Mary*, de St. Thomas, et ayant droit au drawback,

11 quarts bque. vin de malvoisie, de Canarie, de choix; à vendre, rue de la Levée, no. 39, par

12 avril. THOMPSON & GRANT.

DE MAIN !

LOTERIE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE *FRANÇAISE*—CLASSE NO. 16.

Billets blancs et billets gagnants.

30 *numéros*—4 *roues.*

D. MALCOLM, *Commissaire.*

Le Tirage aura lieu le Mercredi, 13 Avril 1831.

PROSPECTUS :

1 lot de $8000	1 lot de 600
1 " de 3000	6 " de 400
1 " de 1500	6 " de 300
1 " de 1200	6 " de 100
1 " de 1000	et d'autres plus petits.

PRIX DES BILLETS :

Billets entiers $5 00, moitiés $2 50, quarts $1 25 ; Livrets de 10 billets entiers $50 00, ne pouvant gagner moins de $28; livrets de coupons en proportion. S'adresser au bureau du DIRECTEUR, rue de Chartres, No. 60.

12 avril.

Teatro de Orleans.

MARTES 12 DE ABRIL 1831.

Tercera representacion de la compañia española.

EL OSCAR,

Tragedia en 4 actos, traducida del frances, por el celebre poeta Dn. Nicasio Gallego.

Concluida la tragedia,

EL BAILE NACIONAL CONOCIDO LOS

Moyares de Sevilla,

Y se dará fin con el gracioso saynete titulado

EL TRIUNFO DE LAS MUGERES.

Théâtre d'Orléans.

Mardi, 12 *avril* 1831.

Troisième représentation de la Troupe Espagnole.

OSCAR,

Tragédie en 4 actes, traduite du français par le célèbre poët N. Gallego.

Après la tragédie, la danse nationale connue sous le nom de

LAS MOYARES DE SEVILLA.

Le spectacle sera terminé par

LE TRIOMPHE DES FEMMES.

AUJOURD'HUI MARDI, 12 AVRIL 1831,

RELACHE

Par la Troupe Française.

Pour les répétitions du COUVENT DE TONNINGTON, ou *La Pensionnaire*, drame nouveau en trois actes et en six Tableaux, par Victor Ducange, auteur du Jésuite.—La première représentation de cet ouvrage aura lieu jeudi prochain.

A VENDRE par le soussigné, dans son magasin rue Jefferson, No. 14 :

47 caisses Acier de Milan,
1 do. contenant 1 pièces Velours assorti,
1 do. " 6 pièces Satin assorti,
1 do. " Rubans différentes qualités, et couleurs,
1 do. " 5 douz. Mouchoirs à bords de diverses couleurs,
1 do. " 1 pièces Levantine noire supérieure,
5 do. " Soie à coudre assortie, Soie d'Italie, reçue par le brick Venus.
2 do. Alepine, 1 do. noire et en couleur,
1 do. Mousseline suisse,
1 do. Schall Indienne imprimé
9 balles Drap d'Elbeuf assorti,
40 barriques vieux vin de Bordeaux, depuis 18 mois dans le pays,
80 caisses vieux Vin de l'année 1822, et depuis deux ans dans le pays.
60 paniers Huile d'olive, fine et raffinée.
25 paniers Anisette surfine.

11 avril—3 BAPTISTE AZARETO.

A VENDRE à un an de crédit,—Une belle HARPE d'Erard frères, de Paris, un très-beau FORTÉ, quarré d'Ignace Pleyel & Co de Paris, avec la table en fer, qui n'a servi que 3 mois, garanti excellent ; un ditto de Thompkiss et co. de Londres, à queue, en bon état.

Le mulâtre nommé TOM, âgé de 38 ans, bon domestique de maison, bon cocher, très entendu à soigner les chevaux ; bon sujet, garanti des maladies et vices prévus par la loi.

De plus, un assortiment de MEUBLES.

S'adresser au Dr. Pecquet.

11 avril—4

TIRAGE DE LA LOTERIE *DES NATCHITOCHES, 6me. classe,*

13 21 19 30.

Qui a eu lieu avant hier, à la Bourse,

11 avril *J. B. FAGET,* Directeur.

LOTERIE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHES.

7ème. CLASSE DE 1831.

Le tirage aura lieu le Mercredi 27 Avril.

1	LOT DE	$	3.000	$ 3.000
1	"	"	1.500	1.500
1	"	"	1.000	1.000
1	"	"	800	800
1	"	"	623	623
6	"	"	500	3.000
6	"	"	300	1.800
6	"	"	200	1.200
156	"	"	50	7.800
156	"	"	20	3.180
621	"	"	8	4.992
7800	"	"	4	31.200

PRIX DES BILLETS

BILLETS ENTIERS............$ 4
DEMI BILLETS............ 2
QUARTS DE BILLETS............ 1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES :—demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,

11 avril *Directeur*

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE cours de la farine fraiche est aujourd'hui de $5, 50 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 15 onces de pain pour un escalin. D. PRIEUR,

9 avril Maire.

PORC, BŒUF, &c.—400 bls. porc prime, 200 do. cess, 40 do. morceaux choisis, 100 do. machores, 70 do. plats-côtés, 100 do. bœuf prime, 70 bls. graisse, à vendre par

7 avril *STETSON & AVERY.*

FOIN—250 balles en magasin, à vendre par

[5 avril.] *J. W. ZACHARIE & Co.*

MARCHANDISES du pays.—26 balots toile à draps e 4 4, à vendre par

6 avril. STETSON & AVERY.

100 SACS Café fin vert, en débarquement du brick Belvidere, vis à-vis les Magasins bleus, à vendre par

4 avril J. W. ZACHARIE & Co.

COLLÉGE JEFFERSON.

LE lundi 2 mai prochain, il y aura dans la paroisse de St. Jacques, dans la salle des audiences de la cour de la dite paroisse, une assemblée générale des souscripteurs au dit collége : en conséquence tous les dits souscripteurs et chacun d'eux en particulier sont invités à s'y rendre, afin de procéder à l'élection de quinze directeurs de la dit institution, pour remplacer ceux maintenant en fonctions. [7 a.—9,2ps

CHAUX A VENDRE.

EN débarquement du navire Helvetia, de Boston, et à vendre par les soussignés, 500 barriques Chaux vive de Thomastown.

THEODORE NICOLET & Co.

28 mars

TRAITES sur Philadelphie, New-York, Paris et le Hvre, à vendre par

HY. PERRET & CHARBONNET.

LES propriétaires de l'ilet qui fait face aux rues de la Commune, St.-Jean, St.-Pierre, et Gravier, trouveront à vendre avantageusement leurs Terrains, en s'adressant au bureau de cette feuille. 31 mars—

Nouveau suplément de Chapeaux, Souliers, &c.

Rue de la Levée, No. 86.

LE soussigné vient de recevoir par le Paquet Dewitt-Clinton un bel assortiment de Chapeaux, Bottes et Souliers, commandé par lui expressément pour ce marché. Ils aussi en magasin, d'importation récente, 60 douzaines bonnets écossais de la meilleure qualité, de bonnes grandeurs et ayant de grandes couronnes fort jolies ; il les vendra par douzaine à bas prix.

8 fév. MALCOM M'cCALAUM.

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,

Et les points intermédiaires,

Le bâteau-à-vapeur LE SOUVENIR, capitaine Curtis, partira cet après-midi à 4 heures. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

GRAY & DURRIVE,

12 avril rue de la Nlle.-Levée, no. 35.

POUR NEW-YORK.

Le beau brick PULASKI, capitaine Webb. Pour frêt ou passage, s'adresser à Wm. G. HEWES,

12 avril rue du Camp, no. 9.

POUR PORTSMOUTH.—(N. H.)

La goëlette fine voilière, LEADER, capit. Flanders, partira dans quelques jours ; elle peut loger plusieurs passagers, et prendre 50 balles de coton sur le pont. S'adresser à

12 avril. LINCOLN & GREEN.

POUR LIVERPOOL.

On demande 50 balles de coton à charger sur le pont du navire GOLCONDA, capt. Wills, qui partira dans peu de jours. S'adresser à

12 avril. LINCOLN & GREEN.

POUR PHILADELPHIE.

Le beau brick BELVIDERA, prendra 80 balles de coton sur le pont. Pour frêt et passage s'adresser à bord ou à

12 avril J. W. ZACHARIE, & Co.

POUR CHARLESTON—Caroline du Sud.

Le brick fin voilier, ILSLEY, a déjà la plus grande partie de son chargement arrêtée, et sera promptement expédié. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

12 avril. J. W. ZACHARIE & CO.

POUR LA HAVANE.—Le beau brick espagnol ISABELLA Y JUAN, capitaine Berga,. Pour fret ou passage, s'adresser à

12 avril. J. W. ZACHARIE & CO.

PARA TABASCO.

Goleta LUISIANA, su capitan D. Jose Alzina, saldra del 14 al 15 del corriente mes : admite la mitad de su carga, y pasâgeros para el que tiene buenas comodidades, se despacha en casa D. Jose Prats, y darán razon en el cabarete de D. Felis Trillas, ó a bordo.

11 de abril—1

POUR PORTSMOUTH, (N. H.)

La belle goëlette LEADER, cap. Charles Handlers, partira sous peu de jours et peut prendre quelques passagers, et 50 balles de coton sur le pont. S'adresser à

11 avril. LINCOLN & GREEN.

POUR SAVANNAH,

Le beau brick, doublé et chevillé en cuivre, SOULE, capt. Soule, ayant les trois-quarts de sa cargaison prêts à aller à bord, commencera à charger dans quelques jours, et partira sous peu. Pour le reste de son frêt, s'adresser au capitaine ou à

7 avril *STETSON & AVERY.*

POUR RIO GRANDE OU BRASSOS DE ST. JAGO.

La belle goëlette mexicaine, ALERTA, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à

7 av. *J. W. ZACHARIE & Co.*

A FRETER.

Un beau brick doublé et chevillé en cuivre, du port de 160 tonneaux, pour un port du Nord. S'adresser à

6 avril. STETSON & AVERY.

A VENDRE.

La goëlette TWO-SISTERS, maintenant mouillée au Bassin ; elle tire peu d'eau, et est du port de 26 tonneaux ; elle porte de 450 à 500 barils et est calculée pour faire les voyages sur le lac ou sur le fleuve, et même pour faire les voyages du Mexique. S'adresser à SPENCER, LLOYD & Co.

rue de Chartres, no. 5, ou à

6 avril J. PAGE, au Bassin.

Le beau navire WARREN, capitaine Studley, pouvant recevoir 400 balles de coton. S'adresser à

Wm. G. HEWES,

5 avril no. 9, rue du Camp.

POUR PHILADELPHIE.

On a besoin de 50 boucauts de tabac et de 100 balles de coton, ainsi qu'un frêt sur le pont, pour compléter le chargement du beau brick ALCYONE.

5 avril Wm. G. HEWES.

POUR LIVERPOOL.

Le superbe navire PLATO, pouvant recevoir environ 500 balles de coton dans la cale, et 150 sur le pont. S'adresser à

5 avril Wm. G. HEWES.

POUR BOSTON.

Le brick fin voilier ELIZA, capitaine Palmers, a besoin de 30 à 40 balles de coton sur le pont. Pour les conditions, s'adresser à

4 avril *STETSON & AVERY.*

POUR NEW-YORK.

Le beau brick EXERTION, cap. Thomas, partira sans delai. S'adresser à Wm. G. HEWES,

31 mars no. 9, rue du Camp.

POUR BOSTON.

Le beau brick HOPE, capt. Marston, partira sans delai. S'adresser à

Wm. G. HEWES,

31 mars no. 9, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL.

Le navire GOLCONDA, enrégistré A 1, capitaine John N. Wills, ayant une grande partie de son chargement engagé. Pour frêt de 100 balles de coton, et la charge du pont, s'adresser à

28 mars LINCOLN & GREEN.

POUR LE HAVRE, (Passage seulement)—Le navire paquebot HELVETIA, capit. Miner, sera immédiatement expédié. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à

28 mars THEOD. NICOLET & CO.

Compagnie des Canaux de Barataria et de Lafourche.

AVIS.—Le public est prévenu que l'on recevra des souscriptions au capital de la dite compagnie, jusqu'au 1er. mai prochain.

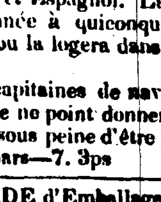
Le bureau est rue Royale, entre St. Louis et Toulouse. 8 avril—3

A VENDRE.—Reçu récemment et à vendre, 12 caisses fromage de Gruyère.

10 boites véritable absynthe.

8 av. THEO. NICOLET & CO.

10 PIASTRES DE RECOMPENSE



Partie marronne de chez le soussigné, depuis le 14 courant, la mulâtresse nommée *CHARLOTTE*, âgée d'environ 28 à 30 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, (mesure américaine), d'ordinaire bien mise ; très-intelligente. la figure tachetée de rousseurs, les cheveux très-crêpus, ayant une dent de devant gâtée, et parlant Français, Anglais et Espagnol. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la conduira chez son maître ou la logera dans une des geoles de cet Etat.

Les capitaines de navires et autres sont prévenus de ne point donner asyle à la dite mulâtresse, sous peine d'être poursuivis selon la loi.

29 mars—7. 3ps CESAR MARTIN.

CORDE d'Emballage de bonne qualité, reçue par le bateau à vapeur Patriot, ..., à vendre par

12 mars STETSON & AVERY.

VENTES A L'ENCAN.

☞Pour quelques ventes à l'encan, voyez la 4e. page.

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de la Cour des Preuves, il sera vendu à l'enchère publique, le lundi 25 avril, à 4 heures P. M. dans la maison appartenant à la compagnie des architectes, située rue Royale, entre les rues de l'Hôpital et des Ursulines, les biens mobiliers dépendants de la succession de feu Charles Jumonville de Villiers, consistant en chaises, sophas, tables, lampes, flambeaux, pendules, chenets, pelles et pincettes, cylindres, side-board, argenterie, réchaux, lits, nappes, serviettes, armoires, bureau, glaces, livres, un moulin à couper la paille, une chaîne de diable, un paratonnère avec conducteur, deux poulies et une haussière, un tombereau et sellettes, un cheval, un cabriolet et harnais, un stage, et beaucoup d'autres objets qu'il serait trop long à détailler. Conditions comptant. [12 avril—10

PAR T. MOSSY.

MARDI 12 du courant, il sera vendu au magazin d'encan ; Toiles d'Irlande, Mousselines, forte cotonnade en fil, Coutil à pantalon, fil d'Orrell, Toile de Russie, Guinghams, Mouchoirs, Etoffe de goût pour pantalons, etc. etc. On annoncera les conditions. 12 avril

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu au café de la Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, samedi 23 du courant,

DEUX BELLES PROPRIÉTÉS

annoncées par cette gazette les 5 et 7 de ce mois, dans laquelle on trouvera tous les détails nécessaires, ces détails sont affichés avec le plan à la dite bourse.

Messieurs les amateurs sont invités à venir voir les dites propriétés, au No. 119, sur l'Esplanade, entre les rues Bourbon et Dauphine, dans le carré de la ville.

Conditions au moment de la vente. L'acte de vente sera passé devant L. T. Caire, esqr. not. pub. aux frais de l'acquéreur. 8 avril—6

PAR J. LE CARPENTIER & Co.

EN vertu d'un jugement rendu par l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu au café de la bourse d'Hewlet, samedi le 23 avril 1831, à une heure précise de l'après midi:

UN TERRAIN situé en cette ville, rue Royale, entre les rues St. Pierre et Toulouse, mesurant 60 pieds de face sur 120 pieds de profondeur, mesure française, borné d'un côté par la propriété de madame veuve Loubies, et de l'autre côté par celle de M. J. R. Grymes ; ensemble avec les edifices qui s'y trouvent.

Conditions :—Payable en trois termes égaux, à un, deux et trois ans du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur le terrain; les billets seront divisés en coupons à la convenance des vendeurs; l'acte de vente sera passé devant M. Théodore Seghers, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

21 mars.—25

MAQUEREAUX.—160 barils maquereaux no. 2, en débarquement du brick Soule, de Boston, et à vendre par

7 avril *STETSON & AVERY.*

SEL.—1,372 sacs SEL, en debarquement du brick Plato, de Liverpool, et à vendre par GRAY & DURIVE,

6 avril—☞ No. 35, nouvelle Levée.

200 barils approvisionnemens de batiment, à vendre par

5 avril. J. W. ZACHARIE & Co.

MAQUEREAUX, CHANDELLES &c.

150 Bls. maquereaux nos. 1 et 2 ; 100 do. no. 3; 45 sacs vieux café de Java ; 29 boites thé Imperial; 35 caisses blanc-de-baleine; 25 boites de chocolat, en débarquement du brick Soule, à vendre par A. GURNEY,

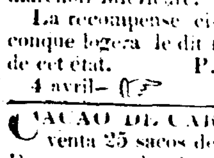
6 avril rue Gravier, no. 62.

10 Barils huile d'olive fine de Smyrne, en débarquement du brick Ivory Lord, et ayant ... à vendre par

SEL.—1372 sacs Sel, reçus par le navire Plato, de Liverpool, et à vendre par

5 avril Wm. G. HEWES.

$10 DE RECOMPENSE.



PARTI marron de chez MM. Dugue Frères & Louis Harang, Paroisse Jefferson, lundi dernier, le nègre nommé DAVIS, âgé d'environ 30 ans, taille de 5 pieds 9 pouces anglais ; il lui manque une dent devant à la machoir inférieure.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque logera le dit nègre dans une des geoles de cet état. P. E. D. LIVAUDAIS.

4 avril—☞ no. 56, rue de la Levée

CACAO DE CARACAS.—Recividos y en venta 25 sacos de cacao, fresco de Caracas. Dara razon, el señor

4 de abril—3 OLIVER AKIN.

LES soussignés ont transporté leur comptoir dans la maison située vis-à-vis celle qu'ils occupaient, rue Toulouse, no. 56.

PERRET & CHARBONNET.

4 avril

LES soussignés offrent à vendre sur l'habitation de Mme. Marigny Lavaudais, environ cent soixante boucauts de Sucre.

H. PERRET & CHARBONNET.

30 mars

LES soussignés offrent à vendre,

20 quarts de barrique vieux Madère,
18 do. do. Malaga doux,
59 do. do. vin de merise,
575 barillets clous assortis,
200 pièces toile d'emballage,
100 pièces toile écossaise,
200 rouleaux corde du Kentucky.

17 mars SAM. C. BELL

19 BARILLETS chevrottes, à vendre par [17 mars.] J. W. ZACHARIE & co.

300 BARILS maquereau No. 3 ; 40 do. No. 1 à vendre par

25 mars. LINCOLN & GREEN.

SUCRE.—500 boucauts sucre de première qualité sur des habitations au-dessus de la ville, à vendre par

3 mars STETSON & AVERY.

50 BARILS Maquereaux No. 1, 50 do. No. 2 et 100 do. No. 3 ; 25 Bottes futailles à Sirop, à vendre par

1 mars STETSON et AVERY.

MAQUEREAUX.—100 barils de maquereaux No. 3, à vendre par

9 fév A. GURNEY, No. 62, rue Gravier

CHECKS à vue, sur la Banque des *Farmer & Mechanics* de Philadelphie, et sur Nashville (Tennessee) à vendre par

YEATMAN, WOODS & Co.

4 janvier—m

LETTRES de Change sur New-York & Boston, à vendre par

31 déc Wm. G. HEWES.

TRAITES sur Paris, Boston, New-York et Philadelphie, à vendre par

déc.] H. PERRET & CHARBONNET.

TRAITES sur Boston, New-York, Philadelphie et Paris, à vendre par

[29 déc.] H. PERRET & CHARBONNET

TRAITES sur New-York et Boston, à vendre par

26 fév THEO. NICOLET & Co.

AVIS.—Des avances sont offertes aux habitants qui veulent expédier leurs sucres au Nord. S'adresser à

9 déc. J. MAGER.